

Discours d'Anne Hidalgo le 24 août 2014 à l'Esplanade des villes Compagnons de la Libération

Hola, enhorabuena ! Bonjour à toutes et à tous, merci d'être là c'est un grand honneur et c'est une grande première. Une grande première que de célébrer ici l'œuvre accomplie par cette colonne Dronne, ces espagnols qui sont venus pour libérer Paris. Merci aussi à tous les élus, le maire du 4ème arrondissement, les maires du 12ème, du 13ème, mes adjoints qui sont là, ma chère Catherine Vieu Charrier qui travaille depuis longtemps sur ces questions de mémoire et la libération de Paris nous offre aujourd'hui une opportunité incroyable. Merci à toutes associations qui sont là, les associations qui font vivre la mémoire des combattants, merci à celles et ceux parce qu'ils se sont intéressés à cette histoire qui a été oubliée merci à elles et à eux de nous donner aujourd'hui l'occasion de rendre hommage ces hommes, merci chère Evelyn Mesquida parce que sans ton travail tout cela n'aurait pas aujourd'hui la physionomie que cela prend mais permettez-moi de dire d'abord merci aux hommes de la Nueve. Madame Flandrin Dronne merci à travers vous et vous avez rendu hommage à votre père et vous avez parlé de la relation qu'il y avait entre ces hommes de la Nueve et votre père le capitaine Dronne. Merci à vous d'avoir permis d'écrire l'histoire et de reprendre ses lettres de noblesse, merci surtout à ces hommes, merci à Raphael, Raphael Gomez qui est ici. Quand on s'est revu on ne savait plus très bien dans quelle langue parler et en fait on s'est mis à parler en espagnol très rapidement peut être que c'est cette langue des origines qui est toujours là et qui était la langue qui était parlée lorsque vous êtes arrivé avec tous les hommes ici sur le parvis de l'Hôtel de Ville permettez-moi d'associer aussi à cet hommage Luis Royo qui ne peut pas être parmi nous mais qui est aussi une magnifique et belle personnalité de ces combattants de la Nueve.

Les combattants de la Nueve vous en avez parlé vous avez dit qui ils étaient et bien c'était des hommes qui avaient cru en l'Espagne républicaine, qui avaient cru dans la République espagnole ils étaient divers , ils étaient républicains, ils étaient anarchistes, ils étaient socialistes, ils étaient communistes, ils étaient tout simplement des passionnés de démocratie et lorsqu'ils ont eu à affronter les premiers le fascisme en s'engageant pleinement dans la guerre d'Espagne aux côtés des républicains et contre le fascisme et contre le soulèvement de Franco et bien ils étaient là. Certains sont arrivés très jeunes en combattant et ils ont combattu ils ont appris dans toutes ces batailles de la guerre civile espagnole ont appris à être ce qu'ils ont été ensuite. C'est vrai que les origines politiques de tous ces hommes faisaient d'eux sans doute une armée très très difficile à commander mais dont le capitaine Dronne dans ses mémoires évoque le courage, le courage incroyable de ces hommes qui n'avaient peur de rien et qui une fois que la défaite a été faite en Espagne une fois que la défaite de l'Espagne républicaine a été constatée ont décidé de s'engager très vite, bien sûr avant de s'engager ils ont connu les camps, ils ont connu les camps de la Sud de la France mais aussi en Afrique et dans le Sahara, ils ont connu les camps et lorsqu'il leur a été donné la possibilité de repartir au combat contre le fascisme et bien ils sont partis au combat et ils se sont retrouvés à la fois avec le capitaine Dronne et avec le général Leclerc ils se sont retrouvés derrière ces hommes qui avaient cet idéal républicain qu'ils portaient par-dessus tout bien sûr tous vous le dites et cher Raphael vous le dites également tous pensaient qu'une fois qu'on en aurait fini avec le nazisme ici en France et en Europe et bien on reviendrait se battre en Espagne pour renverser Franco. Tous ont combattu avec générosité avec énormément de fougue et tous effectivement ont laissé un souvenir implacable à ceux qui les ont côtoyés.

Je suis très très fière que l'on ait pu enfin reconnaître le rôle que vous avez joué. C'est vrai qu'après notamment la fin de la guerre d'Espagne après cette longue bataille, cette longue quête, cette

longue marche que vous avez mené avec le général Leclerc et avec le capitaine Dronne après le débarquement, là le souvenir, l'idée que de libérer était une condition sine qua non, ce n'était pas l'objectif affiché par les armées alliées mais c'est apparu très vite et notamment le général De Gaulle, le général Leclerc ont tout fait pour que la libération de Paris puisse se faire dans la foulée du débarquement de Normandie et bien les hommes du capitaine Dronne, la Nueve était là et c'est la Nueve qui a été envoyée en reconnaissance le 24 août pour voir si on pouvait rentrer et quels étaient les conditions de la bataille à l'intérieur de Paris. Paris qui s'était soulevé, Paris qui grâce à l'organisation de toutes ces forces et notamment bien sûr de la Résistance et de la Résistance intérieure était en mouvement avec cette insurrection du peuple parisien.

Vous êtes arrivés et vous avez fait le parcours cet après-midi très par la porte d'Italie, vous êtes arrivés à la place de l'Hôtel de Ville et les témoignages de l'époque sont très intéressants. Les parisiens s'attendaient à trouver des américains et en fait au pied de l'Hôtel de Ville on parlait espagnol et a été la fête, ça été la fête. Les américains sont arrivés le lendemain, vous avez ouvert la route et ça été une fête immense même les combats se sont poursuivis. Cette histoire-là nous pouvons la reconstituer parce qu'il y a votre mémoire et il y a le travail des historiens et le travail des journalistes, des auteurs qui ont permis de redonner une lumière à tout cela.

Je voudrais parmi les remerciements remercier aussi Christine Lévisse Touzet directrice du musée Jan Moulin, du mémorial de la libération et général Leclerc qui est une des personnes que j'ai rencontré dès 2001 à mon arrivée à l'Hôtel de Ville en tant qu'élue. Je suis allée la voir assez vite avec Odette Christienne qui a été aussi adjointe de Bertrand Delanoé chargée de la mémoire précédent Catherine Vieu Charrier. Il se trouve que cette histoire de la Nueve. Cette histoire des espagnols qui ont libéré Paris qui ont contribué à la libération de Paris était une histoire qu'on se racontait sous le manteau, c'était une sorte d'histoire qui prenait des allures de légende mais qui n'avait pas l'air d'être tout à fait dans l'histoire officielle parce que l'histoire officielle l'avait un peu oubliée, parce qu'il avait fallu aussi passer par un récit de la France libérée par les siens, de Paris libéré par les siens et lorsque j'ai été élue en mars j'ai rencontré Manuel Diaz qui était un élu un adjoint de Jacques Chirac qui m'a dit « Anne tu as une responsabilité historique tu es fille de républicain tu es toi-même espagnole, il faut que cette histoire puisse être remise à la lumière, que l'on puisse enfin avoir ce récit, cette vérité historique qui ne soit plus jamais oubliée » et les femmes qui m'ont aidées dans ce travail-là, c'est bien sûr Evelyn Mesquida qui à ce moment-là a eu aussi cette idée tant qu'il y avait des survivants des combats de la Nueve de leur redonner la parole et de repartir sur cette histoire, il y a eu Christine Lévisse Touzet, il y a eu Odette Christienne et puis Catherine Vieu Charrier et ce travail-là nous a conduit notamment 2004 à faire une première commémoration. Bertrand Delanoé alors maire de Paris a souhaité que l'on parle de ces étrangers qui avaient aidés à la libération de Paris. Des étrangers il y en avait dans la Nueve, il y en avait dans la résistance, il y avait bien sûr, par exemple le groupe Manouchian, il y avait beaucoup d'étrangers qui s'étaient engagés contre le fascisme, qui avaient connu le fascisme dans leur pays d'origine, qui s'étaient battus et qui à la fin des guerres qu'ils avaient menés dans leurs propres pays étaient venus rejoindre ceux qui combattaient les nazis et notamment beaucoup d'entre eux se sont engagés dans la résistance ou aux côtés des armées alliées et ce travail, cette recherche a pu être fait et en 2004, pour la première fois, lors des commémorations du 60^{ème} anniversaire de la libération de Paris, il a été fait état de la contribution, du combat mené par ces étrangers qui ont contribué à libérer Paris. Nous nous sommes retrouvés ici en 2004 sur cette même esplanade pour une première commémoration pleine d'émotion et puis nous nous sommes dit il faut aller plus loin, ça ne suffit pas. Cette commémoration est un élément

important mais il faut que cette histoire soit aussi dans nos mémoires, parce que ce que les hommes de la Nueve ont fait, ils l'ont fait en portant des valeurs humanistes, des valeurs républicaines, leur combat c'était la République, c'était les droits et les valeurs universelles, c'est ce qui les a guidé tout au long de ces combats terribles. Beaucoup d'entre eux bien évidemment ont perdu la vie tout au long de ces combats. Ils ont été les premiers exposés et aujourd'hui nous sommes là pour le reconnaître et pour reconnaître que la libération de Paris a été aussi portée par des femmes et des hommes. Les parisiens bien sûr, les armées alliées bien sûr mais aussi par des femmes et des hommes qui se reconnaissaient dans Paris comme ville, terre des valeurs universelles, des valeurs républicaines. Et lorsque vous êtes rentrés dans Paris et que vous êtes arrivés au pied de l'Hôtel de Ville et bien lorsque les cloches ont retenti elles n'ont pas retenti qu'à Paris, elles ont retenti dans le monde entier parce que libérer Paris c'était d'une certaine façon avoir déjà le début de cette victoire tant attendue contre le fascisme, contre le nazisme et vous étiez là vous qui aviez déjà des années de guerre, de guerre civile avant, vous étiez là dans ces combats. L'histoire joue parfois des très mauvais tours parce qu'oubliée pendant longtemps dans ces combats et dans votre contribution à la libération de Paris et de la France, parce que vous ne vous êtes pas arrêtés à Paris, vous avez poursuivi pour les derniers d'entre vous jusqu'au nid d'aigle d'Hitler et bien il y a eu un deuxième oubli c'est que ce combat pour la République pour les valeurs de la démocratie et bien pour vous il ne s'est pas arrêté là dans votre quête personnelle mais personne n'est venu aider les républicains espagnols pour faire en sorte que la dictature de Franco ne dure pas les quarante ans qu'elle a duré. Personne n'est venu porter secours ou répondre à cela, personne (applaudissements). Il aura fallu attendre quarante ans et le décès du dictateur de sa mort naturelle pour que la démocratie revive aussi en Espagne mais pendant toutes ces années vous n'êtes pas non plus restés inactifs vous avez œuvré un certain nombre d'entre vous sont repartis dans la clandestinité ont continué à combattre, ont continué à soutenir le retour de la démocratie en Espagne mais l'histoire là aussi avait joué un mauvais tour. J'ai envie de dire parfois l'histoire joue des bons tours et d'une certaine façon le fait que je sois maire de Paris et que j'ai cette double nationalité, que je suis petite fille de républicain espagnol et que je sois ici avec vous et avec vous cher Raphael Gomez, finalement ça c'est un des jolis tours de l'histoire et je le retiendrai finalement comme ce signal d'espoir, cet espoir que vous vous avez porté, cette force qui est la vôtre, cette force, cette croyance que vous avez eu dans la démocratie, dans la République, dans les valeurs universelles qui nous unissent et bien c'est la plus belle victoire contre tous les fascismes, contre tous les despotes quels qu'ils soient même s'ils sont morts de mort naturelle (applaudissements). Cher Raphael, cher Luis Royo, à tous les combattants de la Nueve, je voudrais vous dire Vive les combattants de la Nueve, Vive la République, Vive Paris, merci de nous avoir permis d'être debout, de regarder droit devant nous et de prendre en héritage cette force qui est la vôtre, de la porter, nous la portons nous aussi avec fierté et avec l'humilité qui est la vôtre. Merci Raphael, merci aux hommes de la Nueve (applaudissements).

La foule entonne « Mañana España sera republicana ! ».

Retranscription du discours audio Eloi martinez